
Das *APCS* Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

Dezember 1991

Nr. 13

Créativité au cours de chant

Conférence donnée par Mr. Robert McFerrin,
professeur d'improvisation vocale à New York

Mr. McFerrin est un artiste noir américain, bourré de talent et de fantaisie, qui commença son exposé en chantant seul une oeuvre instrumentale de J. S. Bach. Il imita les différents timbres de l'orchestre avec une fidélité stupéfiante et une agilité vocale qui soulevèrent l'enthousiasme de l'assistance.

Il poursuivit, expliquant quelle est la base de toute improvisation musicale: la joie innée de pouvoir jouer et créer, qui existe en chaque enfant et que l'adulte peut retrouver et développer. Tout élève possède un grain de génie; il suffit de le stimuler. Au départ, il importe de donner à chaque étudiant la possibilité de décrire clairement ce qu'il attend du cours d'improvisation. Tout s'apprend par la pratique, rien n'est "faux". Il n'y a ni bonne, ni mauvaise musique, tout est permis lorsque l'on ressent le besoin de s'exprimer: l'essentiel est de progresser. L'étudiant doit puiser d'abord en lui-même. Il ne doit pas tout attendre du professeur et même, parvenir à se passer de maître.

Mr. McFerrin décrivit ensuite sa méthode qui consiste à prendre comme point de départ les actions quotidiennes les plus naturelles: il invite, p. ex. ses élèves à se promener avec lui pour qu'ils prennent conscience de leur respiration et leurs capacités sensorielles (odorat, goût, ouïe, toucher, vue). Les mouvements corporels

sont extrêmement importants, car, pour illustrer ses sentiments, l'élève doit parvenir à s'exprimer avec son corps aussi bien qu'avec sa voix.

Passant de suite à la démonstration, le conférencier invite l'auditoire entier à se livrer à l'improvisation en un jeu concerté entre piano et chant, tout le monde, heureux de pouvoir faire quelques mouvements bienvenus après une longue position assise, se prêta gaiement aux exercices proposés tels:

- inventer une mélodie sur une mélodie sur une succession d'accords joués et l'accompagner des gestes appropriés
- quatre notes sont énoncées successivement, en mesure, mais longuement séparées les unes des autres, de façon que les élèves aient le temps, par une mélodie improvisée, de remplir les vides entre chacune de ces notes
- les participants furent ensuite divisés en plusieurs groupes, chacun d'eux devant entonner une mélodie donnée quand il en recevrait l'ordre. Ainsi, quelques centaines de professeurs de chant et experts improvisèrent un blues avec l'élan enthousiaste de la joie ludique.

Et rafraîchie, l'assemblée put à nouveau être attentive aux informations du conférencier qui décrivit encore plusieurs techniques de l'improvisation:

- traduction d'émotions telles que la colère, la tendresse, la tristesse, la jubilation...
- description d'une image, d'un tableau, d'un livre...
- relation d'expériences vécues par l'élève: son enfance, quelques-unes de ses activités préférées avec passage sans transition de la parole au chant, afin de continuer musicalement.

Mr. McFerrin insista tout spécialement sur la concentration de l'artiste pendant l'improvisation qu'il comparait à une sorte de boué gonflée d'air dont l'artiste s'entourerait sur scène, où elle lui servirait d'écran de protection.

Le conférencier décrivit aussi le chant comme un acte hautement spirituel. Pour le faire découvrir à ses élèves, il part avec eux en retraite, et à l'instar des moines, dont les prières scandent la journée entière, il travailla l'improvisation pendant 24 heures sans discontinuer.

Ceci exige un entraînement préalable: pour une personne non exercée dix minutes peuvent paraître aussi longues que dix heures!

Mr. McFerrin conclut par une profession de foi: lors de difficultés dans sa vie, il lui a suffi de chanter quelques notes afin de retrouver la conscience de sa propre spiritualité: "I am in the melody of God. He sings his song to me."

*Lieselotte Plüss-Hauler et Lise Auberson,
collaboratrices pour le texte français*